



MURMUR ATIONS]

TRAGI-POÉSIE D'INVASION
RADIO SCÉNIQUE



COMP.
TOILES
CIRÉES

INTENTION

MURMURATION[S] est né de l'écoute. D'une envie de me concentrer uniquement sur ce sens-là : l'ouïe. En traversant ma ville, en parcourant des espaces et des paysages, en travaillant souvent dehors, je me suis mise à entendre les oiseaux. Les oiseaux qui sont partout, nous offrant une proximité immédiate avec le monde sauvage à la campagne comme en zones urbaines, jusque dans les gares, les aéroports, les terrasses de café.

Je me suis interrogée sur cette cohabitation inconsciente. Je me suis demandée depuis quand je n'entendais plus les oiseaux.

J'ai grandi dans une famille d'artistes qui fabriquaient déjà du spectacle pour la rue. J'ai passé mon enfance dans des camions, des caravanes et des roulottes à traction animale. Ça a conditionné mon rapport au dehors car le dehors était dedans. A travers les murs fins j'entendais tout : la pluie, les animaux, des bruits que je cherchais à reconnaître. Je sentais aussi. Les odeurs de bitume, de forêt, du plastique et du bois sous la canicule ou l'humidité.

J'ai grandi avec l'extérieur et avec un grand frère qui m'apprenait ce genre de chose : « Les corneilles avertissent les chevaux quand quelque chose s'approche. Elle pousse des cris qui leur sont adressés. Alors, si on observe attentivement les chevaux, leur comportement nous dira si c'est un animal ou un sapiens qui arrive. » A ce moment-là, il y avait un fil entre la corneille, le cheval, mon frère, et moi.

J'ai eu envie de raconter ça, cette manière d'être enlianné.es les un.es aux autres, ce monde commun.

En 2020, j'ai imaginé un processus de recherche artistique et scientifique qui me permettrait de récolter de la matière inspirante et des connaissances que je n'avais pas encore. A travers des projets de territoires en zones variées, avec les Toiles Cirées, nous avons alors mené des enquêtes éthologiques et sensibles en compagnie de leurs habitant-es, d'ornithologues, de spécialistes du vivant et de structures locales (culturelles, sociales, environnementales). Avec elles, avec eux, nous avons fait pulser nos veines artistiques. Nous avons croisé d'autres mondes, d'autres façons de faire parler les énigmes. Ensemble on a questionné notre place dans le règne animal et interrogé la relation que l'on entretient aux autres formes de vie dans nos endroits de vie.

Je parle de processus parce que s'immerger dans le monde en l'observant autrement, c'est s'ouvrir sur une autre dimension. Ça peut donner le vertige.

En étudiant les oiseaux, on a découvert d'autres manières d'habiter, de concevoir le territoire, de fonctionner, d'agir, de vivre ensemble. On a mieux conscientisé les rapports d'interdépendance entre les espèces sauvages et nous. On s'est mise à vraiment cohabiter.

MURMURATION[S], spectacle-aboutissement, est sorti en Juin 2024. Il se tient prêt à tourner dans un secteur culturel exsangue, et rien ne pourra lui enlever l'enthousiasme accumulé pendant ces années.

ABCéditions, petite maison d'édition indépendante a proposé de publier le texte après avoir assisté à la première du spectacle. Le livre paraîtra le 21 Mars 2025. C'est une joie d'imaginer les mots continuer leurs routes en s'enfantant eux-mêmes, de manière autonome, après 4 ans de fabrication.

Lila Janvier



PROCESSUS D'ÉCRITURE

MURMURATION[S] s'est donc développé tout au long d'un parcours d'écritures de terrain. Depuis 2020, Lila Janvier, autrice et conceptrice du projet, a multiplié les expériences pour approfondir sa recherche en spirale. Chacune de ces Murmurations a été l'occasion de s'emparer du sujet sous un angle différent :

Murmuration I a pris la forme d'une fiction radiophonique. Elle est venue poser les bases d'une écriture faisant dialoguer textuel et sonore. L'écriture est notamment inspirée des travaux de Vinciane Despret, Fabienne Raphoz, Deleuze et Guattari.

Murmuration II est une lecture *phono-graphique*. Un texte écrit à partir de photos d'oiseaux prises par des habitants de la cité Ancely à Toulouse. La première enquête de terrain ayant permis d'intégrer la récolte de la matière documentaire dans le processus d'écriture, à travers des échanges et une immersion dans un lieu d'étude.

Murmuration III a été une création participative et *in situ* pour le quartier prioritaire Vert-bois à Montpellier. Une récolte de témoignages auprès de scientifiques, d'étudiant.es et des habitant.es a nourri un troisième texte dont l'écriture s'est développée sur 12 mois. Puis la fabrication d'un docu-fiction sonore sur cette aventure a concentré à nouveau la recherche sur le son.

Murmuration IV a été une nouvelle création participative et *in situ*, cette fois-ci réalisée en milieu rural dans la commune de Montbazin (34). Elle a permis à la fois d'obtenir de nouvelles informations ornithologiques et sensibles, et d'amener l'écriture vers la mythologie et la poésie contemporaine.

Il y a aussi eu une *Murmuration V*, travaillée avec une classe de CM1 dans une école à Toulouse, et il y aura bientôt une *Murmuration VI* écrite en Guyane en partenariat avec des ornithologues et des habitants de Macouria (Janvier 2025).

Pour chaque projet, un travail abondant de documentation et de récoltes de matière a été mené. Que ce soit par l'observation simple d'un environnement, par la rencontre avec les habitant.es des lieux ou par la mise en place d'échanges poussés avec des ornithologues, ces aventures ont apporté connaissances, inspirations, matières sonores et visuelles pour nourrir la création.

MURMURATION[S] est un croisement de toutes ces matières.

C'est une dernière écriture pour tirer les fils de certains volets, trouver les échos entre les témoignages et les informations, établir des liens, [enlianner](#).

MURMURATION[S] met en circulation les paroles pour faire monde commun à travers une fiction en séquences.

ECRITURE TEXTUELLE

Elle tire le documentaire et les sciences vers la fiction pour permettre la projection et la dérive. Faire science-fiction. Provoquer une collision entre réel et imaginaire. Ou plutôt une fusion des deux pour faire disparaître cette frontière qui détermine une certaine vision du monde.

Inverser le rapport de force entre humains et oiseaux. Quitter la contemplation romantique, inoffensive et consumériste de la nature pour aller vers une sensation du « tout peut arriver ». Et ce « tout » arrivera de manière implacable et joyeuse.

Une Tragi-Poésie d'Invasion.

Tragi parce que dans la tragédie, le rapport au monde est une immersion, une transe. Comme le pain qui s'imbibe de lait pour devenir *perdu*.

Poésie parce que c'est la forme de discours la plus libre, la moins autoritaire.

Invasion parce que, si on inverse les points de vue, ce sont les autres êtres vivants qui nous observent et qui nous domestiquent peut-être.

C'est épique et réjouissant.

Radio-scénique pour être dans une attention acérée aux sons et faire la part belle à la notion de témoignage.

ECRITURE SONORE

Le récit pose une situation radiophonique : les personnages ont installé un plateau-radio pirate et s'appêtent à livrer leur histoire à celles et ceux qui les écoutent. Un dispositif technique a été déployé, comme un studio-live à ciel ouvert. C'est dans cette configuration d'écoute et de multi-diffusion que la création sonore se déploie, en reprenant certains codes d'une émission radio.

MURMURATION[S] est ainsi accompagné de manière quasi-permanente d'une bande-son composée des enregistrements récoltés au fil du processus de recherche : timbres d'ambiance et musicalités saisis dans les lieux traversés, chants d'oiseaux, rumeurs, vibrations, éclats, etc. Ces captations sont assemblées, bouclées et rythmées pour soutenir le récit, faire entendre ce que l'on n'écoute pas d'habitude, et donner vie à l'illusion.

La construction de la dramaturgie sonore repose sur 3 strates de composition :

La première, réaliste et diégétique, laisse entendre des sons que le lieu où l'on se trouve pourrait tout à fait produire, comme une phonographie.

La seconde, plus symbolique, retransmet ce que seuls les personnages entendent – la polyphonie du vivant. Pour créer une sensation de *réalité sonore augmentée* nous avons fait le choix de compositions acousmatiques.

La troisième, musicale et synthétique, vise à ajouter à la bande-son des sonorités permettant une montée épique et rythmique. Une composition synthpop-rock progressive, à partir de claviers modulaires et analogiques.



Vous écoutez [Radio Phénix](#). Nous occupons la bande FM.
La prochaine éclipse arrive. Ce sera fou et beau comme en 99.
Nous, c'est ce jour-là qu'on a compris : Les oiseaux ont des intentions.

Grace, Alma et Léonard décryptent les sons et les langages.
Tout autour, les oiseaux s'approchent et parfois
[On entend Hitchcock passer en sifflotant.](#)



ECRITURE SPATIALE

MURMURATION[S] est imaginée comme une création en fixe pour l'espace public, s'intégrant au paysage. Prenant comme point d'appui les lieux de croisement entre oiseaux et humain-es, elle se destine davantage à l'espace urbain ou un minimum aménagé. Elle est une invitation à observer les cohabitations entre végétal, animal et constructions humaines, dans des lieux quotidiens, des lieux que nous serions amenés à retraverser.

Avec ce projet, Lila Janvier a souhaité approfondir une recherche autour des « interstices ». Autrement dit, autour des espaces oubliés ou laissés (temporairement) de côté, par les plans d'urbanisme ou de développement local. Ces espaces où le non-domestiqué s'immisce encore et dont le charisme brut rivalise avec l'architecture environnante. Dans tous les cas, l'idée directrice est de toujours considérer le paysage et les infrastructures qui le composent comme du vivant à part entière, une entité avec sa propre logique, son propre rythme et donc sa propre personnalité. L'écouter, le regarder et s'y intégrer.

MURMURATION[S] se dessine dans un rapport scénique « en anneau » c'est-à-dire avec le public en son centre. Tout autour, l'espace de jeu. Le public est à la fois enlacé et assiégé, entre contemplation et affût.

Un dispositif technique englobe cette zone-public et pose la situation d'un plateau-radio pirate. Les spectateur.ices sont les invité.es d'une émission, on s'adresse directement à elles et eux, ainsi qu'aux auditeur.ices qui sont ailleurs.

Le spectacle peut être réellement retransmis sur les ondes sur des événements le permettant (possibilité d'installer un émetteur ou partenariat avec des radios locales).

Dans tous les cas, à travers le média radio on retrouve à la fois l'adresse directe à une assemblée et l'adresse au monde, comme dans la tragédie.

Ce circulaire éclaté, c'est l'occasion d'avoir un terrain de jeu large, et la possibilité de changer de cadre souvent, d'offrir des points de vue ouverts puis resserrés sur des interstices. Comme un travelling au cinéma.

L'espace environnant est habité par un jeu sur les perspectives (proche-lointain ; son fort-son faible) et sur des disparitions, apparitions des personnages et d'éléments plastiques.

ECRITURE SCÉNOGRAPHIQUE

La scénographie est pensée en pointillisme, par l'ajout d'éléments subtiles et infra-sensibles, venant renforcer l'idée d'une menace insidieuse et d'une invasion latente. Le travail se concentre autour de trois matériaux :

-DES AFFICHES de différents formats. Il s'agit de croquis, de dessins des oiseaux qui ont été réalisés par Léonard et que les 3 personnages rassemblent dans leurs « casiers de bord ». Comme un journal d'expédition qu'ils tiennent ensemble depuis leur enfance et qui rassemble leurs notes, leurs enregistrements, et ces affiches peintes à la main puis déclinées en série. Autant de portraits d'oiseaux qui leur donnent ainsi une place dans le paysage et soutiennent leurs présences autour de nous.

Entre Art Brut et Agit-propagande, ces affiches sont ajoutées au paysage pendant le spectacle, comme pour nous prévenir d'un changement de paradigme et de l'invasion qui vient.

-DES OISEAUX EN VOLUME. D'abord le merle que Grace et Alma ont recueilli et qui est devenu leur symbiote. Une forme de prothèse marionnettique qui se pose sur les corps et peut être en micromouvements. Puis d'autres oiseaux en quantité qui sont déposés sur le mobilier urbain, sur les voitures, sur les constructions humaines. Des corneilles en référence à Hitchcock et à cette esthétique « en série » étrange et invasive.

-DES MATIERES pour habiter l'espace aérien : poudres *holi* de couleurs projetées, traçant des lignes dans le ciel, et fumigènes formant des nuages et du brouillard.

Des éléments qui se conjuguent comme autant d'indices discrets, comme autant de calques superposés au réel pour en déformer les contours.

L'esthétique générale est en recherche d'un mélange des époques, des codes, et des registres. Entre Matrix, Basquiat et le glamour Hitchcockien, entre symétrie absolue et matériaux anarchiques.



TEASERS

[Réalisé à l'Usine - CNAREP Occitanie - juin 24](#)

et

[Réalisé à Prayssac \(46\) - octobre 24](#)

PREMIÈRES MURMURATIONS

Murmuration I – fiction radiophonique

Un récit sonore et choral de 22mn pour 5 personnages.

Raphaëlle a décidé de faire vœu de silence pour se rapprocher de ce qu'on appelle Dieu. Pendant sa retraite, elle comprend qu'un événement va bouleverser la marche du monde. Elle avertit son frère à la veille du chaos.

[ECOUTER](#)

Murmuration II – lecture phono-graphique

Lecture de 25mn pour 1 comédienne, 1 cahier illustré et 1 phonographie

EXTRAIT - Journal des sœurs Pies

Moi je préfère dire NOUS. Mais moi je préfère dire ON. Alors on dit les deux.

Et si un jour quelqu'un trouve ce cahier, il comprendra laquelle de nous deux parle à quel moment. Ou pas.

Dehors il y a beaucoup de vent et des nuées d'oiseaux qui font des tourbillons. On dirait qu'ils le cherchent. On a peut-être kidnappé un futur prince ou quelque chose dans le genre.

WANTED / BABY BIRD.

Murmuration III – création *in situ* à Montpellier, quartier Vert-bois.

EXTRAIT - Chapitre 2 - Grincho is not dead

Vera- Celle du bâtiment B, on la voyait ouvrir les cages à la force du regard. Elle était devenue prêtresse, elle faisait une prière pour tout le quartier. C'était magnétique. De ses yeux partaient des astéroïdes. Pendant ce temps, on faisait toutes et tous le même vœu. Et là, dans nos têtes, on les a vu. Tout le quartier les a vu s'envoler. Elle a libéré les chardonnerets qui partaient en garde-à-vue. Ils sont montés, sont devenus phénix puis flammes, et leurs cendres sont tombés en pluie de couleur sur les toits des immeubles.

Grace- Flash mythologique d'anticipation.

[ECOUTER](#) : [PROLONGATIONS](#) [MURMURATION III](#) -
[Empreinte sonore](#)

Murmuration IV – création *in situ* à Montbazin (34)

EXTRAIT - Chapitre 4 – Focale éclatée

Ensemble - Dans quelques instants les oiseaux, par centaines de milliers, vont mettre à sac les centrales, les grandes et petites surfaces, les péages et les stations, les salons de ci et de ça, les infrastructures de toutes sortes, les foreurs, extracteurs, suceurs, pompeurs, épandeurs, racleurs. BURN OUT. Disfonctionnement généralisé. Mise hors d'état de marche. Hors d'état de nuire

ÉQUIPE

Texte et mise en scène :

Lila Janvier

Création sonore et live :

Mathias Guilbaud

Jeu :

Mathilde Monjanel et Lila Janvier

Régie plateau :

Nathalie Aftimos

Scénographie :

Emily Barbelin

Accompagnement technique :

Benjamin Le Ven Kerboul

Composition musicale :

Céline Challet

Construction :

Patrick Janvier

Créations graphiques :

Manu Berk et Jérôme Coffy

Regards extérieurs :

Alice Bachy (chorégraphique) / Florent Barat et

Sébastien Schmitz du collectif WOW !

(radioscénique) / Vincent Poirier (théâtral) /

Benoît Bories (sonore)

Chargée de production :

Marion Lafage-Coutens

Chargée de mission diffusion *artscenica* :

Camille Decelle

Autres collaborations : Les ornithologues et habitant.es rencontré.es depuis 2020, ainsi que Nathalie Aftimos, Perrine Bignon, Anna Liabeuf, Charles Bodin, Daniel Olmos, Charlotte Perrin de Boussac, Charlotte Gare, Lisa Chelle, Marek Kastelnik, Manu Gil, Youssef Gazal, Hee-Jin Kim.

CALENDRIER DE CRÉATION

De Mars 2020 à Septembre 2021 : élaboration de MURMURATION I

Juin 2021 : élaboration de MURMURATION II

D'octobre 2021 à Octobre 2022 : élaboration de MURMURATION III et de ses prolongations

Février 2023 : Résidence « Agiter avant emploi » à la Chartreuse (Villeuve-Lèz-Avignon). Travail préparatoire à l'écriture de MURMURATION[S] accompagné d'une anthropologue, une dramaturge, un architecte et deux metteurs en scène de l'espace public.

Mars 2023 : Résidence de recherche à Animakt et avec la compagnie Khta (Paris). Travail préparatoire à la mise en espace de MURMURATION[S].

D'octobre 2022 à Mai 2023 : élaboration de MURMURATION IV

Du 4 au 24 Septembre 2023 : Résidence d'écriture à la Fabrique francophone (46)

Du 17 au 28 octobre : 1^{ère} résidence de création - l'Atelline (34)

Du 27 novembre au 1^{er} décembre : 2^{ème} résidence de création - La Gare aux Artistes (31)

Décembre 2023 – Janvier 2024 : Retour sur le texte. Ecriture. Construction scénographie.

Du 1^{er} au 10 février 2024 : 3^{ème} résidence de création - Superstrat (42)

Du 28 Mars au 6 Avril : 4^{ème} résidence de création - La transverse (42)

Du 15 au 19 Avril : 5^{ème} résidence de création - Université de Lille

Du 9 au 12 Mai : Répétitions – Ax les Thermes (09)

Du 14 au 17 Mai : Répétitions et *Crashtests* - La Cave poésie, Toulouse / [Co-réalisation](#)

Du 9 au 12 Juin : Répétitions et représentation générale à l'Usine – CNAREP Occitanie (31)

CALENDRIER DE DIFFUSION

2024

- **15 Juin** : Festival *Les balades de Léo* / Le Vigan (46) / [cession](#)
- **16 Juin** : Festival *On dit quoi ?* Anglars-Juillac (46) / [cession](#)
- **8 Août** : *Le plancher des chèvres* / Bauduen (83) / [cession](#)
- **23 Octobre** : *Festival On y va ?* / Prayssac (46) / [cession](#)

2025

- **10 Mai** : Festival *7^{ème} Ciel* / Limogne-en-Quercy (46) / [cession](#)
- **23 et 24 Mai** : *Superstrat* / St Georges Hauteville et Rosières (42) / [cession](#)
- **Juin** : [jour à définir] *LU²* / Stains (93) / [cession](#)
- **27-29 Juin** : [option] *Vivacité* / Sotteville-lès-Rouen (76) / [auto-diffusion](#)
- **3-6 Juillet** : [option] *Sorties de Bain* / Granville (50) / [auto-diffusion](#)
- **17-20 Juillet** : [option] *Chalon dans la rue* / [auto-diffusion](#)
- **22-26 Juillet** : [option] *Les grands chemins*, Ax-les-Thermes (09) / [cession](#)
- **19 Août** : *La ferme de Cantagrel* / St Cirq Lapopie (46) / [cession](#)
- **Août 2025** : [option] Festival de *La Transverse* (58) / [cession](#)
- **Août 2025** : [option] Festival *L'Agit au Vert* / Toulouse / [cession](#)
- **19 et 20 Novembre 2025** : Université de Lille, cité scientifique (59) / [cession](#)





LA COMPAGNIE

La compagnie Toiles Cirées a vu le jour en 2013, quelque part en Occitanie. Très certainement pendant une fête. Parce qu'on adore les fêtes. Celles où on construit de petites sociétés anonymes et éphémères, avec l'urgente envie d'être ensemble et d'imaginer le monde nouveau.

La fête c'est un mouvement. Du point zéro qui est le cadre vers, parfois, l'évasion. De ce mouvement est né notre méthode de travail. On écrit pour et avec l'espace public, pour et avec aujourd'hui, et pour inventer des histoires. Des récits collectés dans le réel, à la manière du documentaire, puis fictionnalisés et réintégrés dans le paysage. On ajoute nos imaginaires au monde en place, après avoir rencontré des intimités.

On est un groupe, en majorité des femmes. On réfléchit seules ou en réunion, on se passe le relai, on est associées. On se met à table puis on invite du monde à écrire sur la nappe.

La Compagnie Toiles Cirées a été compagnie associée de L'Atelline - Scène Conventionnée d'intérêt national - Art et Création - Arts vivants en espace public de 2020 à 2023. Elle est aussi accueillie en résidence permanente à la MJC Ancely Toulouse depuis 2018

PRODUCTION

La sortie de la création *MURMURATION[S]* a eu lieu en juin 2024. Après une phase d'expérimentation réalisée sous les formes *Murmuration I, II, III et IV*, la compagnie Toiles Cirées a entamé le travail de cette dernière création au printemps 2023.

L'écriture textuelle s'est déroulée en septembre 2023, la phase de création a commencé en octobre 2023. Elle s'est poursuivie sur le premier semestre 2024 à travers la mise en place de 5 temps de résidence de création et 2 temps de finalisation pour un total de 47 jours de travail.

Budget de la création : 105 000€

Partenaires : L'Atelline – scène conventionnée d'intérêt national – Art et création – Arts vivants en espace public (34) ; SCOPIE (34) ; Animakt, fabrique des arts de la rue (91) ; Superstrat (42) ; La Transverse (58) ; Pôle culture de l'Université de Lille (59) ; Ax Animations (09) ; La MJC Ancely (31) ; La Compagnie Ktha (75) ; La petite pierre (32) ; La Cave Poésie (31) ; La Fabrique francophone (46) ; La Gare aux Artistes (31) ; L'Usine - CNAREP Occitanie (31) ; Le Phun - Compagnie d'arts de rue (31)

Soutiens : DRAC Occitanie – aide à la résidence 2022 ; DRAC Occitanie – aide à la création 2023 ; ARTCENA VivaCité - Présentation des projets de création 2023 ; Région Occitanie – aide à la création 2023.

« Nous sommes ainsi revenus au temps du mythe :
Les non-humains sont sortis de la nature, et ils sont entrés en politique »
Nastassja Martin et Baptiste Morizot

CONTACT

Artistique : Lila Janvier - 06 20 50 77 12
lilajanvier@gmail.com

Production : Marion Lafage Coutens - 06 95 35 19 45
administration@lestoillescirees.fr

Compagnie Toiles Cirées

Siège d'activité : 7 allée des causses, 31300 Toulouse

Siège social : C/O La Tendresse, 80 impasse Flouch,
34070 Montpellier

Siret : 791 532 641 00044

Licences : L-R-2019-000042

www.lestoillescirees.fr

Crédits :

Manu Berk, Jérôme Coffy et Emily Barbin (p.1, p.3, p.11)

Philippe Maynard (p.5, p.6, p.7, p.10)

Tommaso Gallinaro (p.12)

